

Comment une simple étagère en bois a failli devenir une œuvre d'art



Je ne pensais pas qu'un samedi après-midi passé à bricoler dans le garage de mon grand-père allait me faire réfléchir à la frontière entre l'artisanat et l'art.

Tout a commencé avec un vieux meuble bancal, une sorte d'étagère qu'il refusait de jeter.

« On peut toujours réparer, pas besoin d'acheter du neuf ! » disait-il, un tournevis à la main et la poussière de bois plein les cheveux.

Je l'ai aidé à démonter, coller, poncer. À force de coups de marteau et de ponçage, le meuble a repris forme.

Mais ce n'était plus la même étagère : les planches n'étaient pas droites, le bois portait encore les traces de ses réparations et pourtant, il y avait quelque chose de beau là-dedans.

Comme si chaque clou, chaque éclat racontait une histoire.



Quelques semaines plus tard, j'ai vu une exposition d'artisanat contemporain dans une petite galerie à Strasbourg. Il y avait des meubles faits à la main, imparfaits, biscornus, exposés sous des spots comme des sculptures précieuses.

Et là, j'ai eu un déclic :

Mon vieux meuble aurait pu être là, entre deux vitrines.

Avec juste un cartel à côté : *“Étagère restaurée par M.M, bois recyclé, 2023”*

C'est là que j'ai compris que le bricolage, c'est peut-être la forme la plus sincère d'artisanat.

On répare, on invente, on transforme; sans chercher à “faire de l'art”,

Aujourd'hui, l'étagère trône dans son salon. Les planches gondolées, les clous apparents, la teinte irrégulière du bois.

Tout ce que j'aurais voulu cacher autrefois en fait désormais le charme.

Ce n'est plus seulement un meuble, c'est un souvenir, un héritage.

Et peut-être même; sans qu'il le sache; la plus belle œuvre d'art de mon grand-père.

